

# L'amour du bois par des balades en Fagnes

À 62 ans, Daniel Appeldoorn approche de la retraite. «Je vais tirer encore deux ans», annonce-t-il. En tout, ce citoyen de Solwaster (où il habite depuis 1985 avec sa femme Rosa, institutrice maternelle dans l'école du village) aura travaillé quarante-deux ans.

Et autant d'années dans le secteur du bois. «J'ai commencé dès après mes études, en 1976.» Après des secondaires classiques (latin-grec), le jeune Daniel s'était dirigé vers un cursus en agronomie. Mais l'expérience a en effet tourné court. «En classe, je regardais tout le temps vers l'extérieur. Je ne voulais pas faire carrière dans un bureau, rester assis sur une chaise. Je voulais être au grand air, poigner dedans», se souvient-il.

Sans doute des «restes» de son adolescence, lors de laquelle Daniel Appeldoorn faisait vagabonder son esprit de citadin (il est originaire de Tilleur) dans les grands espaces fagnards. *«Une fois par mois, avec mon frère, nous faisons des balades en Fagnes avec un car de pensionnés qui partait de Liège. Ledit car les déposait quelque part et les récupérait ailleurs. Nous les accompagnions toujours. Nous faisons pareil avec un groupe de la mutuelle. Ça faisait donc deux fois par mois, en tout (sourire). Et il faut dire que ça m'attirait beaucoup»*, raconte-t-il avec nostalgie.

En abandonnant l'agronomie, il a ainsi laissé s'exprimer son amour juvénile pour les Fagnes, le bois, dans sa carrière professionnelle.

*«J'ai commencé comme ouvrier forestier du côté de Tihange, pendant trois ans. À l'époque, c'était payé 116 francs de l'heure... La misère (sourire). Je me suis ensuite lancé comme bûcheron indépendant. Une coupe de bois était libre dans la région de Huy. J'ai eu du travail là-bas, pour un marchand de bois qui habitait Spa.»*

C'est au fil du temps que Daniel s'est rapproché de Jalhay et Solwaster. *«J'ai abouti à l'ex-gare de Sart, avant de travailler comme indépendant pour la commune de Jalhay. Et, depuis trois ans, je suis employé du cantonnement Verviers du DNF.»* Ce qui l'amène à entretenir les forêts fagnardes, qu'il a tant chéries.